

## **Claude Masion, rendre hommage aux métiers de l'agriculture artisanale**

**Lola Bonvalet, Nathan Boulet, Ilona Lecerf et Benoit Thélin sont élèves au lycée agricole Le Paraclet, situé à Cottency (Somme). Dans le cadre du projet d'éducation aux médias « Archipress » qui porte sur les thématiques de l'agriculture et des archives, ils ont décidé de travailler sur le film amateur « Fête de la moisson » réalisé en 2000 à Nibas. Avec l'aide du journaliste Kozi Pastakia, ils ont interrogé Claude Masion, l'auteur des images.**

**Lola, Nathan, Ilona et Benoit : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?**

**Claude Masion (CM) :** J'ai 71 ans et je suis retraité de la fonction publique. Depuis mon adolescence, j'ai toujours été passionné par la vidéo. Un autre de mes centres d'intérêt, ce sont les voitures de collection. J'ai pu allier ces deux hobbies grâce à un club de véhicules de collection dont je suis toujours l'un des membres. À chacune des sorties que nous effectuons, j'ai toujours ma caméra et mon appareil photo avec moi. Et en fin d'année, je réalise une rétrospective des sorties de l'année du club.

**Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur le film « Fête de la moisson » que vous avez tourné en 2000 ? Comment vous êtes-vous retrouvé à Nibas pour capter cet événement ?**

**CM :** Avec le club de véhicules de collection, nous étions régulièrement invités par les communes pour participer à divers événements en exposant nos voitures anciennes. Elles suscitent toujours un engouement chez le public, peu importe son âge. Et c'était encore le cas ici à Nibas. On a été convié par Marcel Humel, qui était à la fois adhérent de notre association et membre du comité des fêtes de la commune de Nibas. Et j'ai décidé de filmer l'événement, comme je vous l'expliquais, pour notre rétrospective. On est arrivé sur place vers 10h du matin et dès que je voyais quelque chose d'intéressant, j'allumais ma caméra.

**En quoi consistait cette fête de la moisson ?**

**CM :** Comme son nom l'indique, la fête de la moisson, c'est un hommage à la moisson, aux récoltes, à tous ces cultivateurs qui s'échinaient toute l'année dans les champs avec des moyens rudimentaires. Sur les images, l'hommage commence par une messe célébrant le blé, matière indispensable pour faire du pain et donc pour se nourrir. Parce qu'il faut savoir qu'avant, le pain était fabriqué directement chez l'habitant. Chaque maison disposait d'un four à pain. Et ensuite, le pain était béni à l'occasion d'une cérémonie religieuse. La moisson, c'est le fruit d'une année de labeur, l'aboutissement d'un travail important qui nécessitait une main-d'œuvre conséquente.

Eux, nous présentait les anciens métiers liés à la ferme, que ce soit les labours, les semailles, la fabrication du beurre à l'ancienne, etc. Et nous, nous présentions nos anciennes voitures datant de la même époque. Il y avait une coloration commune et une volonté de partage entre les deux sujets.

**Il y avait une volonté de transmettre ce passé agricole ?**

**CM :** Absolument, partager et transmettre. On parle-là d'une époque où les machines, les tracteurs, les moissonneuses-batteuses n'étaient pas hégémoniques sur les exploitations. En Picardie, c'était essentiellement les bœufs qui étaient utilisés pour le labour. Pour les personnes qui ont vécu en milieu rural, revivre cette façon de travailler pour la moisson et les labours des années 50-60, ça leur fait remonter des souvenirs. Il y a de la nostalgie à tous les étages.

Personnellement, j'ai appris plein de choses et j'ai pris beaucoup de plaisir à filmer le travail de l'Homme et de l'animal. Il y avait une vraie relation, un réel échange, entre les deux. L'Homme ne pouvait pas se passer des bœufs, des chevaux, des ânes, des mulets. Je trouve qu'on l'a un peu oublié avec l'avènement des moteurs et des machines. Et c'est vrai que la Fête de la moisson permettait de se souvenir que c'est grâce à l'animal que l'Homme pouvait cultiver la terre.

### **Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont marqué sur ce tournage à Nibas ?**

**CM :** Ça m'a toujours marqué mais quand vous vous présentez avec votre caméra à une manifestation comme celle-ci, vous êtes toujours bien reçu. La manière dont vous filmez la personne, ses gestes, elle se rend compte que vous lui portez de l'intérêt. Je me souviens d'une dame que j'avais filmé pendant qu'elle fabriquait son beurre à l'ancienne, elle était contente que j'enregistre ces moments avec ma caméra. Elle était fière de me présenter son ouvrage. Filmer, ça permet de garder un souvenir d'un instantané et de le revoir. Ça permet aussi de transmettre des valeurs de travail.

### **Pourquoi avoir confié ces images à Archipop ?**

**CM :** Les fêtes locales, les fêtes familiales, les carnivals, ça relève du patrimoine culturel de la France. Et l'image, c'est un beau témoignage de ce qu'est la vie. Filmer, ça permet de faire revivre et partager de beaux moments. Et je trouve que malheureusement, il n'y a pas assez de films sur les métiers de la ferme de l'époque.

Mettre ces images à disposition du plus grand nombre, c'est aussi rappeler aux jeunes générations qu'avant tout se faisait à la main, que plusieurs hommes portaient une faux à la main le matin pour faucher les parcelles, qu'il y avait une vraie relation entre l'Homme et l'animal. Je trouve qu'on a un peu déshumanisé ce travail à force de vouloir s'adapter aux nouvelles technologies et de vouloir cultiver des parcelles de plus en plus grosses. Pour moi, les agriculteurs sont des taiseux. Ils ne parlent pas beaucoup mais ils sont courageux et font un beau métier. Et il faut leur rendre hommage.

*Propos recueillis le 18 mars 2022.*

Lien de la vidéo : <https://lesfilms.archipop.org/les-films-fete-de-la-moisson-570-641-1-0.html?ref=f143b19c1e47345ff785380b773f2057>